

MARTOUZIN-NEUVILLE, comm. de la prov. de Namur, sit. au pied d'une colline boisée; à 24 kil. de Dinant, à 3 1/2 kil. de Beauraing, et à 157 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 226 hab.; — sup. 674 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Beauraing. — Ev. de Namur.

Sol gén. argileux; — agriculture et apiculture.

Cours d'eau: le ruisseau de Biran.

Eglise de style roman bâtie en 1874, à Martouzin.

— A Neuville, église de trois époques, dont une partie très ancienne, notamment la nef.

On dit que le village de Martouzin ou Martouzin s'appelait anciennement *Martinville* (Martis villa), et que non loin, sur le chemin de Neuville à Beauraing, il y avait un endroit appelé Martouville, qui s'appelle encore terre Martouvie. — La ferme de Martouzin a appartenu aux Templiers, qui possédaient le moulin de Chénée, entre Honnay et Vonêche, et avaient aussi des bois à Javingue. — Sur le portail de l'église de Martouzin on voit les insignes de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem qui, comme on le sait, a été mis en possession des biens de l'ordre des templiers.

MASBOURG, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. dans une vallée; à 14 1/2 kil. de Marche, à 4 kil. de Nassogne, et à 253 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 346 habitants; — sup. 753 hectares.

Arr. adm. et jud. de Marche; cant. de j. de p. de Nassogne. — Ev. de Namur.

Terrain entrecoupé de coteaux; sol schisteux; — agriculture. — Mines de plomb.

Cours d'eau: la Masblette.

L'église date de 1701. — En 1139, *Masbour*.

Masbourg formait, au moyen âge, une terre franche, et avait un château situé au milieu du village, dont il ne reste plus de traces. On y voit encore q. ruines romaines. Cette localité a donné son nom à une famille noble. Godefroid de Masbourg, chevalier, seigneur de Masbourg, etc., mourut en 1455. Guy-Philippe Lardenois, seigneur de Ville, de Masbourg, de Porcheresse, capitaine et prévôt de Durbuy, épousa le 24 avril 1640, Anne de Gourcy, dame de Ville et de Porcheresse.

Population en 1816, — 332 habitants.

» » 1840, — 574 »

Superficie » » , — 1,259 hectares.

Population » 1890, — 423 habitants.

Superficie » » , — 753 hectares.

Population » 1910, — 377 habitants.

MASNUY-SAINT-JEAN, comm. de la prov. de Hainaut, sit. près de la route de Mons à Ath; à 10 1/2 kil. de Mons, à 4 1/2 kil. de Lens, à 2 kil. de Jurbise et de Masnuy-Saint-Pierre.

Pop. 1,478 hab.; — sup. 1,620 hect.

Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Lens. — Ev. de Tournai.

Sol argileux et sablonneux; — pays agricole.

Châteaux du Village et de la Brûlotte.

L'église date de 1769; elle a été construite par le chapitre de Soignies et est d'ordre toscan; le chœur, boisé en chêne, est en hémicycle. — Anc. ermitage.

Prévôté de Mons; diocèse de Cambrai; collateur, le chapitre de Cambrai.

Manui, 1119; *Mannuy Sti Joannis*, 1186; *Masnuy*, 1194. — Pop. en 1840, — 1,410 hab.

On a découvert sur son territoire des monnaies, des urnes et une chaussée de l'époque romaine

Ce village est cité pour la première fois en 1119; il formait avec Masnuy-Saint-Pierre, village contigu, une seule commune. — La dime de ce village appartenait à l'abbaye de Saint-Denis. — Le sire de Masnuy fut tué à la bataille de Stavoren, en 1345. —

On y trouvait la seigneurie et le château de Raduez, et les seigneuries de Saint-Denis, de la Motte et de Saint-Vincent.

Alt. de 78.45 m. à la troisième marche de l'escalier du cimetière.

MASNUY-SAINT-PIERRE, comm. de la prov. de Hainaut; à 10 1/2 kil. de Mons, à 5 1/2 kil. de Lens et de Neuville.

Pop. 468 hab.; — sup. 454 hect.

Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Lens. — Ev. de Tournai.

Terrain gén. uni; sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Fabr. de chicorée; brasserie.

Eglise de 1782, de style toscan. — Château seigneurial.

Masnuy-Saint-Pierre, le plus ancien des deux villages, est situé près de la voie romaine.

Ce village ne formait qu'une commune avec Masnuy-Saint-Jean jusqu'en 1180. — La dime appartenait aux abbayes de Saint-Denis et d'Hasnon. — La seigneurie appartenait, au XVII^e s., aux Duvelin; elle passa à la famille d'Aubermont, et en 1728, à Ignace-François Leduc, lequel fut créé chevalier, ainsi que son fils, l'an 1728. — Outre la seigneurie principale on trouvait celle de Beaufort. — Prévôté de Mons; diocèse de Cambrai; collateur, l'abbé de Hasnon.

En 1186, *Manui Sti Petri*.

Alt. de 85.60 m. au seuil de l'église.

Population en 1815, — 317 habitants.

» » 1840, — 417 »

» » 1890, — 392 »

MASSEMEN, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 21 1/2 kil. de Termonde, à 3 kil. de Wetteren, à 2 kil. de Westrem, à 3 1/2 kil. d'Oorddegem.

Pop. 1,889 hab.; — sup. 644 hect.

Arr. adm. et jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Wetteren. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argileux et sablonneux, très fertile; — agriculture; arboriculture; moulins à vapeur.

Château de Massemem.

Eglise reconstr. en 1894, dans le style de la tour qui date du XVI^e siècle et qui est remarquable. Pierre tumulaire de 1657, d'un chevalier de Pitzenburg, à Malines, de l'ordre teutonique.

Cours d'eau: le Molenbeek.

Le nom de cette commune s'écrivait en français *Masmimes*. En 1213, elle était appelée *Masmine*; en 1228, *Massemme*. — La seigneurie de Massemem, sit. dans le comté d'Alost, quoique relevant de tout temps de la cour féodale de Termonde, appartenait au milieu du XII^e s. à la famille du nom du village. Diederik van Massemem, le premier connu, vivait en 1150. Gérard de Ressegem, seigneur de Massemem, mourut en 1338. Après avoir appartenu pendant plus de trois siècles à la famille seigneuriale primitive, la terre et seigneurie de Massemem passa aux de Jauce qui, à leur tour, la conservèrent jusque dans la seconde moitié du XVI^e s. En 1652, la seigneurie de Massemem fut érigée en principauté par Philippe IV, roi d'Espagne, en faveur de Balthasar-Philippe Vilain de Gand, chevalier de la Toison d'or et directeur général du pays de Gueldre, décédé en 1680. — Un chevalier de Massemem combattit sous la bannière des comtes de Flandre à la célèbre bataille dite des Eperons d'or.

Voir *Westrem*. — Séparé de Westrem en 1899.

Alt. de 16.95 m. au seuil de l'église.

Population en 1910, — 1,840 habitants.

MASSENHOVEN, comm. de la prov. d'Anvers; à 20 kil. d'Anvers, à 3 kil. de Zandhoven et de Viersel, à 4 kil. de Broechem.

Population 475 habitants; — sup. 317 hectares.

Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. de Zandhoven. — Archev. de Malines.

Terrain uni; sol fertile; — agriculture.

Cours d'eau: l'Appelbeek.

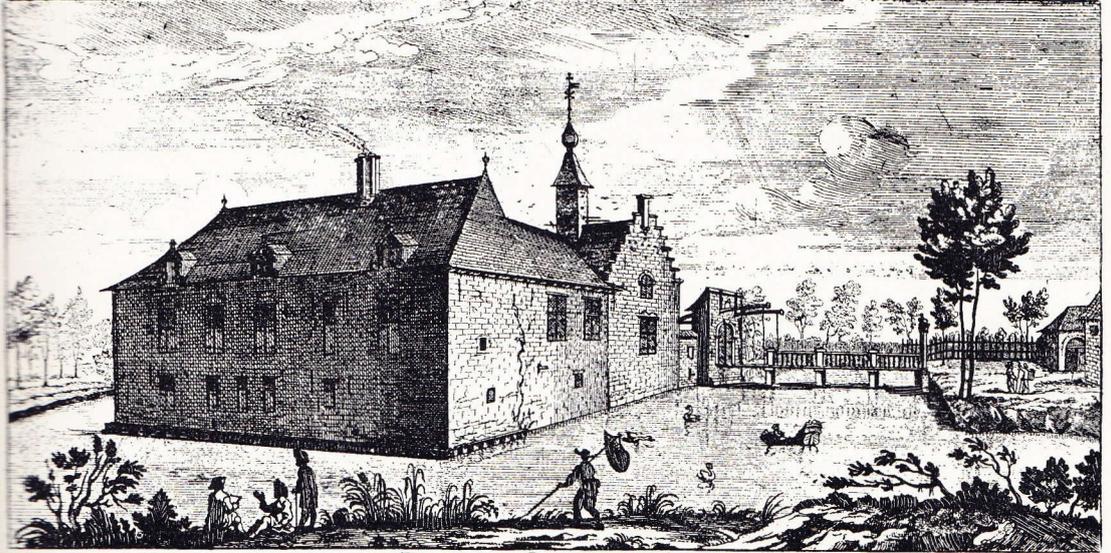
Anc. château seigneurial ayant appartenu à Erard de Cannart, seigneur de Massenhoven, de la maison de Hamal. Ce bien, qui est resté pendant deux

Population 230 habitants; — sup. 949 hectares.

Arr. adm. de Philippeville; arr. jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Philippeville. — Ev. de Namur.

Terrain assez régulier; sol très pierreux; — agriculture.

On y a découvert, en 1888, une hache à double ailerons de l'âge du bronze. Monnaies romaines.



Pratorium de Massenhoven

Massenhoven. — D'après J. Le Roy, 1696

siècles dans la famille des Cannart d'Hamal (branche cadette venue de Stevoort), est passé, par les femmes, au baron de Saint-Vaast.

En 1560, *Massenhove*.

Population en 1816, — 226 habitants.

» » 1890, — 332 »

Alt. de 9.95 m. au seuil de l'église.

MATAGNE-LA-GRANDE, comm. de la prov. de Namur; à 13 1/2 kil. de Philippeville, à 2 kil. de Matagne-la-Petite, à 14 kil. de Couvin, et à 201 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 349 hab.; — sup. 1,359 hect.

Arr. adm. de Philippeville; arr. jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Couvin. — Ev. de Namur.

Terrain ondulé; sol rocaillieux et schisteux; — agriculture. — Fabrique de dynamite.

Près de Matagne-la-Grande il y a des marchets ou sépultures antéromaines. Dans le bois communal on voit les ruines de deux retranchements de l'époque romaine.

Matagne-la-Grande et Matagne-la-Petite étaient originellement deux communes unies (maintenant contiguës); longtemps même la banalité des prairies demeura indivise.

Fredericus de *Matania* est cité en 1199; Rodulfus de *Mathannia* en 1079; Gerardus de *Mathange* en 1188; Nicolaus de *Mataigne* vers 1215; Gilon le prévôt de *Matain*, vers 1230; Henri de *Matengne* et dame Beatrix sa femme sont cités en 1247; Pierre de *Mataigne* est cité en 1259; Gerart, seigneur de Ville et de *Matagne* est cité en 1420.

MATAGNE-LA-PETITE, comm. de la prov. de Namur; à 15 1/2 kil. de Philippeville, à 6 kil. de Dourbes, et à 171 m. d'altitude au seuil de la porte centrale de la station.

Matagne-la-Petite est à peu de distance d'une voie romaine secondaire.

Population en 1815, — 258 habitants.

» » 1840, — 267 »

» » 1890, — 280 »

» » 1910, — 238 »

Voir *Matagne-la-Grande*, partie historique.

MATER, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la gauche de la route de Grammont à Audenaarde;

à 5 1/2 kilom. d'Audenaarde, à 3 kil. d'Eename et de Hoorebeke-Sainte-Marie, et à 74.26 m. d'alt. au seuil de l'église.

Population 2,659 habitants; — superficie 1,318 hectares.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. d'Audenaarde. — Ev. de Gand.



Terrain inégal; sol argileux; — pays agricole. — Brasseries; ganterie; — école dentellière. — Sources d'eau minérale. — Voie romaine.

En 998, *Materna*; en 1224 et 1227, *Meterne*. — La supérieure (Mater) des sœurs hospitalières d'Audenaarde avait la nomination des maîtres et des échevins de ce village. — Il existait autrefois dans l'église paroissiale une chapellenie richement dotée, en mémoire du séjour de sainte Amelberge dans cette localité: cette chapellenie était à la collation du seigneur de Schoorisse. Pour le surplus, l'église de *Mater* dépendait de l'abbaye de Saint-Pierre au mont Blandin, qui possédait dans cette localité des dîmes très considérables.

Mater faisait partie de la baronnie de Schoorisse. — Les seigneuries de Massemen, de Maldergem et d'Oïssche étaient enclavées en la commune de Mater.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925